Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 36

Artikel: Aux studios Paramount

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-730158

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment j'ai réalisé „ Madame Sans-Gêne "

Par Léonce Perret

Madame Sans-Gêne, l'œuvre de Victorien Sardou et d'Emile Moreau, évoque les plus émouvants souvenirs de la révolution française, et de l'épopée napoléonienne. C'est le prototype du drame historique animé du souffle patriotique le plus pur et tout frissonnant d'humanité.

Cette pièce a porté à travers le monde la renommée de l'art dramatique français ; c'est ce qui lui donne un intérêt universel.

Aussi quand M. Lasky, vice-président et directeur artistique de la Paramount, et M. Adolphe Osso, administrateur-délégué de la Paramount française, m'ont fait l'insigne honneur de me confier la réalisation à l'écran de *Madame Sans-Gêne*, j'ai éprouvé une fierté légitime. Je ne me suis pas dissimulé que si j'ai été choisi entre tous mes confrères, c'est en raison de mon long séjour à New-York et du travail immense que j'y ai fourni pendant plusieurs années.

J'ai recueilli en France le fruit de mes efforts en Amérique.

MM. Lasky et Osso m'ont donné plein pouvoir pour réaliser un film exclusivement français, sans autre obligation que celle d'en faire deux versions : l'une écrite par un scénariste américain, l'autre établie par moi-même.

En présence de l'obligation que les modalités de l'exportation nous imposaient de faire une double version du film, l'une destinée au public américain, l'autre au public continental, le choix des artistes et surtout de la vedette devant interpréter le rôle de Madame Sans-Gêne était particulièrement délicat. Il était essentiel, pour le succès commercial du film, d'avoir une interprète faisant vedette à l'écran, aussi bien en France qu'à l'étranger.

La vedette du film : Miss Gloria Swanson.

C'est pourquoi, MM. Lasky et Osso m'ont offert la collaboration de l'étoile la plus brillante de la Paramount : Miss Gloria Swanson.

J'avais suivi, depuis sept ans, les intéressants débuts et l'ascension merveilleuse de cette jeune artiste. Naguère j'avais fait appel à son concours pour jouer le rôle de la Princesse Aurore de *Kœnigsmark*, mais liée alors par d'autres engagements, elle n'avait pu répondre à mon appel. J'ai été très heureux de me voir assurée sa précieuse collaboration.

Réjane avait marqué ce rôle d'une si profonde empreinte que toute artiste pouvait être tentée de reproduire ce modèle définitif et inoubliable. Miss Gloria Swanson restant elle-même, a su en faire une création originale en tous points admirables.

Avec un art compréhensif et personnel, elle en a exprimé les intentions et les nuances les plus variées : la saveur plébéienne, l'esprit parisien, la franchise de cœur et la grandeur d'âme. Pour traduire avec un tel style, toute la gamme de ces sentiments, les artifices du métier n'auraient pas suffi ; il a fallu la flamme intérieure dont seuls les vrais artistes sont illuminés. Cette flamme du génie, j'ai eu plus d'une fois la joie de la voir rayonner dans les beaux yeux de Miss Gloria Swanson. Et cependant, la scène finie, l'émotion apaisée, la grande comédienne redevenait la camarade affable et simple, la femme délicieuse dont la grâce, la délicatesse ont enchanté son entourage ; si bien enchanté que le film s'est terminé comme un conte de fée. La Reine du Cinéma a épousé le prince charmant. Au jeune front où brillait déjà l'étoile de la gloire, l'un des plus galants gentilshommes de notre vieille noblesse, a posé l'auréole d'une couronne. Aux jaloux qui lui reprochaient sa nationalité, Miss Gloria Swanson a répondu le plus spirituellement du monde en devenant Marquise de France.

Les interprètes.

Autour de cette incomparable étoile, j'ai pu grouper une troupe d'élite, choisie parmi les meilleurs artistes du cinéma français :

Charles de Rochefort, qui interprète le rôle du Maréchal Lefebvre et qui revient d'Amérique couvert de lauriers et en possession d'un talent éprouvé par les plus brillantes créations.

Emile Drain, de la Comédie Française, qui incarne le type plastique parfait de Napoléon, a su exprimer avec une autorité et une précision admirables la majesté et la vigueur du personnage de l'Empereur.

Guy Favières dont j'avais pu apprécier en Amérique le talent sûr et nuancé, a interprété très finement le rôle ondoyant de Fouché.

André Marney a rempli avec beaucoup de tact le personnage de Savary.

Paoli, un champion sportif de belle prestance, a campé un superbe Roustan.

Warwick Ward, artiste anglais de grand talent, a interprété avec une rare maîtrise le rôle de Neipperg. Il était indispensable de donner à ce rôle un caractère étranger ; c'est pourquoi, il a été confié à un artiste qui n'est pas français de naissance.

Tous les autres rôles d'hommes ont été tenus par des Français.

La distribution féminine n'a pas été moins brillante.

La blonde Suzanne Bianchetti a trouvé dans le rôle de l'Impératrice Marie-Louise une nouvelle occasion de faire apprécier tout son art.

Arlette Marchal, si belle dans le rôle de la Reine de Naples et si expressive que la Paramount l'a engagée immédiatement.

Renée Héribel, qui a prêté le charme de sa beauté brune au personnage de la Princesse Elisa.

Madeleine Guitty, excellente artiste, au comique si savoureux et si communicatif, qui dans le rôle de la Roussotte fait la joie du film.

Suzanne Talba silhouetta avec beaucoup de grâce le personnage mélancolique de l'Impératrice Joséphine.

Je m'en voudrais d'oublier les princesses de la Cour impériale qui formaient un bouquet chatoyant de couleurs, de grâce et de jeunesse sous les ombrages de Compiègne ; et aussi, les douze Maréchaux de l'Empereur dont la tenue et l'allure ont fait grande impression.

Enfin, je dois un témoignage tout particulier de reconnaissance à la figuration qui, lors de la réalisation de l'attaque du château de Salzbach, a combattu avec une fougue digne des soldats de l'An II et qui, par un froid intense, tête, bras et poitrine nus, a réalisé avec une verve endiablée les scènes d'émeutes révolutionnaires.

Avec une telle troupe, merveilleuse d'entrain et d'initiative, on pouvait tout entreprendre et tout espérer.

A Compiègne

Au château de Compiègne le distingué et brillant conservateur, M. E. Sarradin, nous a fait le plus charmant accueil et nous a prodigué avec une courtoisie et une bienveillance inlassables les conseils de son impeccable érudition.

Les indications précieuses dues à sa connaissance avertie des choses de l'Empire nous ont permis d'exécuter cette partie du film dans les conditions les plus intéressantes, en serrant de très près la vérité historique, en animant l'ensemble par ses menus détails qui donnent l'illusion même de la vie.

Sur l'harmonieuse terrasse du parc qui domine les ombrages et le panorama de la forêt à perte de vue, nous avons filmé la rencontre des sœurs de Napoléon avec Madame Sans-Gêne.

Le Comte de Neipperg, pour aller retrouver l'impératrice, traverse la charmille ombreuse et fleurie que l'Empereur fit aménager à Compiègne pour rappeler à Marie-Louise sa tonnelle préférée du parc de Schœnbrunn.

Les scènes les plus importantes du film se déroulent dans la bibliothèque de l'Empereur encore garnie des meubles favoris de Napoléon et des livres reliés en maroquin à ses armes.

Emile Drain qui interprétait le rôle de Napoléon s'est servi de ses objets familiers : le buvard de son bureau de campagne pendant la guerre de Prusse ; la plume d'oie avec laquelle il a signé le Concordat ; la tabatière et les décorations qu'il portait à Austerlitz.

Quelle n'était pas notre émotion en touchant ces reliques, ces choses qui ont vu et se souviennent. Toute l'histoire de cette époque dramatique semblait ressusciter sous nos yeux avec ses cortèges de maréchaux chamarrés, de princesses couverte de soies et de diamants et de soldats dévoués au Maître corps et âme. Il nous semblait leur rendre pour un jour le frisson de la vie. Certain matin de septembre, devant la silhouette prestigieuse de l'Empereur, l'illusion fut si forte que, je l'avoue, j'ai eu une larme au bord des cils en prenant cette image revivifiée des plus beaux temps de la grande France.

A Malmaison.

La surprise la plus charmante nous attendait au Château de Malmaison. J'y venais un matin d'automne avec le désir d'y évoquer à l'ombre du cèdre fameux, planté par l'Impératrice Joséphine, quelques souvenirs de sa mélancolique destinée de femme. Ces scènes n'étaient qu'en puissance dans l'œuvre de V. Sardou.

M. Jean Bourguignon, l'éminent conservateur du Palais, m'a ouvert toutes grandes les portes de son Musée National, restauré et regroupé par ses soins avec tant de goût et de piété historique qu'on y sent palpiter l'âme du Passé ; mieux même, il m'a ouvert son cœur de poète et d'artiste. Tout en parcourant les salons du château, le salon de musique où la harpe brisée demeure le symbole émouvant de la vie de Joséphine, la bibliothèque avec les peintures à fresques de Percier et Fontaine, la Chambre du Premier Consul où flotte la grande ombre de Sainte-Hélène, M. J. Bourguignon me remémorait la vie des illustres hôtes de ce « Trianon Consulaire ».

(A suivre.)

La Maison du Péché

avec Doris KENYON et Lloyd HUGHES.

Grand drame réaliste des quartiers mal famés de Singapore.

C'est la tragédie d'une jeune fille innocente abandonnée au vice.

*

Le meilleur sujet pour remplir vos caisses.

FILMS FIRST NATIONAL

Directeur : M. STOEHR

ZURICH

Téléphone : Hottingen 92.53

Les dangers du métier

Douglas Mac Lean s'est rendu dernièrement de Los Angeles à New-York pour assister à la première de son premier grand film pour Paramount : *Seven Keys to Baldpate*. Il fit le voyage par mer ; afin de permettre aux passagers de visiter la ville, le steamer fit escale à Panama. Les touristes furent soudain épouvantés au bruit de coups de fusil, dont les détonations annonçaient une armée entière de soldats et de révolutionnaires. Douglas Mac Lean ne se laissa pas émouvoir tout d'abord ; il crut à une tournée cinématographique réalisant une scène de révolution. Mais il ne voyait pas de « camera »... et lorsqu'il s'aperçut que l'effroyable drame était une réalité, il s'enfuit plus mort que vif, trop heureux de s'en tirer sain et sauf, ainsi que ses compagnons de bord.

Les films scientifiques de la Ufa

Le Département scientifique de l'Ufa s'occupe en ce moment de la mise au point définitive d'un nouveau film en cinq parties : *Le Golfe bleu*, Naples, la ville merveilleuse, et le monde animal, si varié, de la région du Vésuve.

* * *

Ulrich Schulz, directeur de la Section biologique de l'Ufa, accompagné des opérateurs Siewerssen et Stöcker se trouve actuellement à Dusseldorf où l'Ordre du Faucon tient une de ses réunions coutumières. C'est ainsi que dans le nouveau film du Département Scientifique de l'Ufa *Le Monde Animal observé au ralenti*, la chasse au faucon, ce noble et prestigieux sport de nos ancêtres, pourra être présenté dans les moindres détails.

TRÈS PROCHAINEMENT : 43

Gloria Swanson

dans

Madame Sans-Gêne

Paramount Pictures

Rob. ROSENTHAL

„Eos-Film" :: BALE

LOUEURS !

Si vous voulez faire connaître VOS FILMS annoncez-les dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ le plus lu des journaux cinématographiques, et le meilleur marché.

LA SOCIÉTÉ DE

BANQUE SUISSE

LAUSANNE

traite toutes les opérations de banque. 33

Capital et Réserves : Fr. **153** millions

Jean Chouan

Dans peu de temps va commencer, à Vincennes, le montage du *Jean Chouan*, le ciné-roman d'Arthur Bernède que Luitz-Morat adapte à l'écran. Aussi on peut croire que les journées sont bien remplies au studio d'Epinay.

On a tourné dans le courant de la semaine une suite de scènes qui mettent aux prises l'aventurière Maryse Fleurus, le conventionnel Maxime Ardouin et le général Marceau. Elmire Vautier, René Navarre et Daniel Mendaille ont été étonnants de vérité et d'émotion dans cette lutte violente au cours de laquelle Maryse, grâce à l'empire qu'elle a sur Ardouin, réussit à faire passer Marceau en conseil de guerre. Et c'est là une nouvelle scène qui a donné lieu à une reconstitution dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle fut prodigieuse. Le metteur en scène, en suivant le roman d'Arthur Bernède, a su faire renaître vraiment un drame historique d'une vérité impressionnante.

Prochainement vont être évoquées les grandes journées de l'Assemblée législative et celles de l'enrôlement des volontaires. On le voit, l'intérêt du film ne se ralentit pas une minute.

Aux studios Paramount

Pola Negri travaille à sa dernière production *The Woman of Mystery (La Femme mystérieuse)* avec Charles Emmett Mack, Holmes Herbert, Blanche Mehaffey et Chester Conklin, sous la direction de Malcolm St-Clair.

Raymond Griffith tourne en plein désert californien les extérieurs de *Hands Up (Haut les mains !)*.

William de Mille prépare les premières scènes de *Magpie* (la Pie) qui réunit Bebe Daniels et Neil Hamilton.

Behind the Front (Derrière le Front), où doit reparaître Mildred Davis, aux côtés de Wallace Beery et Raymond Hatton, est en bonne voie de réalisation.

On a édifié une magnifique reconstitution de Bagdad pour le beau film que Raoul Walsh dirige : *The Golden Sin* (le Péché d'Or) avec Creta Nissen et Ernest Torrence.

James Cruze termine *Mannequin* et Irvin Willat tourne *The Enchanted Hill* (la Colline enchantée) avec Jack Holt, Florence Vidor, Noah Beery et Mary Brian.

Le cinéma français à l'honneur

Henry Roussel, le distingué metteur en scène des *Opprimés*, de *Violettes Impériales*, de *La Terre promise*, de *Destinée*, a obtenu un grand prix à l'Exposition des Arts décoratifs. C'est justice car Henry Roussel est un excellent réalisateur et ne cherche pas le succès par des moyens spécieux. Il ne se vante pas de faire partie de l'avant-garde, travaille beaucoup, ne parle pas et produit des chefs-d'œuvre.

RESSEMELAGES CAOUTCHOUC Chaussures, Caoutchoucs, Snowboots et Tennis.

Durée double des semelles de cuir. SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER 20

Maison A. Probst Terreaux, 12 Téléph. 46.81

Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

Autour des „ Misérables "

Henri Fescourt achève la réalisation des *Misérables*.

Dernièrement le metteur en scène a fait une reconstitution pleine de charme et de grâce : celle du bal musette qui forme un étrange contraste avec le bouge Jondrette.

En même temps qu'il réalisait ce tableau plein de pittoresque et de gaîté, Henri Fescourt mettait au point la fameuse évocation des barricades où viendront mourir Gavroche et Eponine.

Ninette Saillard a campé une silhouette particulièrement intéressante de la fille des Thénardier et elle fait preuve dans ce rôle de composition d'un talent émouvant et sensible et d'une compréhension profonde du texte de Victor Hugo.

L'Ecran Illustré

est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux

Photo d'Art

Place St-François, 9 (Entresol)

(En face BONNARD) 58

Photos en tous genres

Travaux pour Amateurs

Prix modérés.

KRIEG, Photographe.

BANQUE FÉDÉRALE

(S. A.)

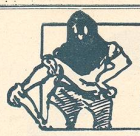
LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

4 %

sur LIVRETS DE DÉPOTS

Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois. 12



SNAP SHOT

Le fantôme est le type à la page. Nous avons eu celui du Moulin Rouge, fort sympathique sous les traits de l'élégant *Georges Vaultier* ; nous aurons le *fantôme de l'Opéra* au squelette américain, Enfin, en Angleterre on va tourner les châteaux et les maisons hantées. Nous verrons le noble Ghost qui promène sa mélancolie au clair de lune sur les terrasses seigneuriales ; et plus modeste le *Skelett in the press* des petites maisons, des petits bourgeois. Puissent-ils tous deux avoir une bonne presse.

* * *

« Nul n'aura d'esprit or nous et nos amis. » Ce vieil aphorisme d'un très vieil auteur est mis en vigueur par ceux qui s'intitulent la jeune école internationaliste contre l'école traditionnaliste. Mais cet internationalisme a ses frontières et ne saurait tolérer ce qui vient d'Amérique. Le Barbare est maintenant par de là le *herring pond*. Aussi en un geste juvénile ses novateurs balaient les *Griffith, Ince*, etc., qui furent les maîtres de l'école allemande actuelle, seule tolérée aujourd'hui, alliée à l'école française. Pour ces animateurs d'avant-garde, qui tournent des romans vieux de trente ans, *La Rue des Rêves, Broken, Blossom Stella Maris, La Ruée sauvage* sont de purs navets. Quant aux acteurs, on tolère un comique. Mais *Pickford, Bessie Love, Conrad Nagel, Lewis Stone, Frank Keenan* n'existent pas devant les astres dont vont nous éblouir les projecteurs cubistes qui chassent l'obscurantisme, les formules désuètes et électorales de M. Gambetta ne nous étant même pas épargnées.

* * *

En Allemagne on va réaliser *Les Vautours*, film cruel et réaliste qui montre la première ruée des profiteurs de guerre, gens qui jouent du pacifisme pour mieux vider les poches des soldats morts au champ d'honneur, puis la seconde ruée des vautours, quand vient la misère et que l'on peut *tout avoir pour rien*.

Mais c'est écrit, dans la Bible : Bienheureux les pacifiques, ils auront les mains pleines.

La Bobine.

BOULETS HOUILLES BOIS ANTHRACITE COKES BRIQUETTE UNION AGGLOMÉRÉS INDUSTRIELS

AVENUE BEAULIEU **DENTAN-RAIS** TÉLÉPHONE 89.27

L'IMAGE

Vous savez que dans l'*Image*, le film qui vient d'être mis en scène par René Clair, trois hommes aiment une femme ou plutôt son image. Dans le dernier livre de M. Paul Morand : *L'Europe galante*, il s'agit de trois femmes qui aiment un homme. Décidément les auteurs modernes nous paraissent dépourvus d'imagination. Si leur mathématique littéraire ne va pas plus loin que la règle de trois c'est un mauvais calcul et bien peu transcendant pour l'avancement de l'art dramatique.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES

SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : **2 fr.** En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

Voulez-vous rire ?

Voulez-vous voir vos enfants heureux, envoyez-les ou accompagnez-les demain, à 5 h. 30, au Théâtre Lumen, au cinéma des enfants, vous comprendrez pourquoi ces séances du samedi ont tant de succès. D'abord un petit voyage en Afrique du Nord les instruira, puis une petite excursion en Belgique les charmera. Ces événements de la semaine en Suisse et dans le monde entier les intéressera et enfin Harold Lloyd chez les contrebandiers ainsi qu'un désopilant comique de Picratt les fera rire comme jamais ils n'ont ri. Les adultes comme les enfants ne paient que 55 centimes ou 1 fr. 10 loges et balcons de face, taxe comprise. Le Cinéma des enfants est la meilleure et la plus saine des récréations.

Gustave Hupka 37

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE DE 1er ORDRE POUR DAMES.

Galeries du Commerce :: Lausanne.

FILMS D'OCCASION

A VENDRE

très bon état, grande variété en noir et en couleurs, court métrage, pour projeter chez soi. Prix très modéré. — Voyages, Scientifiques, Chasses, Sports.

Fr. **0.20** le mètre.

S'adresser à la Direction de ***L'Ecran Illustré***, 22, Avenue Bergières, à Lausanne. Tél. 35.13